

Evocation médiévale présentée par le théâtre du Rovra dans le cadre de « La Fête au Village » de Collombey
Pour le 10^{ème} anniversaire de l'Association du Vieux Collombey-Muraz

Au temps de Perronet d'Arbignon

1. PROLOGUE : Présentation symbolique des personnages (Ecus + cartes)

1. Amédée VI de Savoie, le Comte Vert (sceau équestre)
2. Carte à dérouler « Etats de Savoie »
3. Idem, carte des Sept Dizains du Valais
4. Ecu des Sept Dizains / Valais
5. Ecu de l'évêque de Sion
6. Ecu de Pierre de La Tour
7. Ecu de Savoie pour Guillaume de la Baume
8. Ecu d'Arbignon pour Perronet
9. Ecu de Lornay pour le Père et sa fille Marguerite

1.2 Mise en scène lors de la mention de leur nom dans le dialogue entre le Narrateur et l'Historien

- (2) Carte de l'Etat de Savoie (roulée) sur la gauche
- (3) Carte des Sept Dizains VS (roulée) sur la droite

| | | | | | |
|------------|-----------|--------|-----------|----------|----------------|
| d'Arbignon | de Lornay | Savoie | Amédée VI | 7Dizains | Evêque La Tour |
| 8 | 9 | 7 | 1 | 4 | 5 6 |

1.3 Déroulement du prologue

TEXTE

MISE EN SCENE

1. Sonnerie de trompettes

2. Le Narrateur (N)

Ah... la sonnerie des trompettes... Tout comme autrefois, quand elles annonçaient l'arrivée de quelques grands seigneurs du Pays et que nous avons l'honneur de les recevoir, ici même à Collombey-le-Petit...

J'ai dit « autrefois » ... ce temps est-il vraiment si lointain qu'il nous fasse tout disparaître dans l'oubli définitif ?

3. L'Historien (H)

En effet, le temps passe terriblement vite mais heureusement reste l'Histoire.

Il suffit de tourner quelques pages pour y lire les grands moments de notre passé, par exemple quand le Comte Vert, Amédée VI de Savoie, régnait sur tout le Chablais, de notre cher Pays

4. N Ce n'était pas le Valais ?

5. H Pas encore. La Savoie s'étendait jusqu'à la Morge de Conthey qui faisait frontière .

Sur l'autre rive, c'était le Valais des Sept Dizains sur lesquels l'évêque de Sion, à cette époque, Guichard Tavelli, exerçait ses deux pouvoirs, temporel et spirituel, avec le titre de Comte et Préfet du Valais.

6. N Et tout le monde vivait en paix ?

7. H Justement pas ! Bien au contraire. Les sept Dizains ne voulaient pas reconnaître le pouvoir temporel de l'évêque et avec Pierre V de la Tour, opposé lui aussi à l'autorité épiscopale, ils déclarèrent leur hostilité à Guichard Tavelli qui appela à son secours le Comte de Savoie.

8. N Et qu'arrivera-t-il ?

9. H Le Comte de Savoie leva une armée qui fut victorieuse à Sion. Il obligea les Valaisans à reconnaître l'autorité de l'évêque et à s'acquitter de leurs devoirs à son égard.

10. N Et la paix revint au Pays ?

11. H Oui, heureusement, mais hélas, pas pour longtemps ! 6 mois plus tard la situation empirait à tel point que l'évêque appela à

1 sceau équestre
7 écu de Savoie
2 carte de Savoie

3 carte du Valais
4 écu 7 Dizains
5 écu de l'évêque

6 Ecu de Pierre de la Tour

| | |
|--|--|
| nouveau le Comte de Savoie pour lutter contre les Sept Dizains au début novembre 1352. | Présentation des personnages Amédée VI s'avance |
| 12. N Mais... pour entreprendre à nouveau une telle démarche, Amédée VI devait être un grand chef ? | |
| 13. H Un tout grand chef mais très jeune Chevalier à ce moment-là puisqu'il n'avait que 18 ans e 1352, l'année même où il accordait ses franchises à Monthey. | Guillaume de la Baume |
| Depuis tout jeune, l'équitation, l'escrime, la chasse, les joutes étaient ses divertissements favoris. | |
| Dans les tournois, il avait choisi la couleur vert foncé pour ses armes et habits d'où son surnom de Comte Vert. | |
| C'est un Prince chevaleresque, valeureux guerrier et habile Politique. | |
| Il choisi son ami d'enfance Guillaume de La Baume pour Conseiller personnel et bénéficia ainsi des services d'un homme sage et avisé qui le suivit fidèlement dans toutes ses entreprises. | |
| Cependant il le précéda exceptionnellement une seule fois : lors de son mariage avec Bonne de Bourbon, Guillaume de La Baume représenta Amédée VI par procuration, à Paris en octobre 1355 ! | |
| Rappelons enfin que c'est le cuisinier d'Amédée VI, Jean de Belleville, qui inventa le fameux « Gâteau de Savoie » ! | |
| 14. N. Mais comment se fait-il que l'évêque de Sion appelle au secours le Comte de Savoie ? | |
| 15. H Parce que Guichard Tavelli est apparenté à la Maison de Savoie et soutenu par elle. De plus, il est un ami d'Amédée VI. Il est bourgeois et Chanoine de Genève, Chancelier de Savoie et enfin évêque de Sion. Il avait d'abord fait appel au Pape siégeant en Avignon mais la situation exigeait un secours plus rapide. | |
| Guichard Tavelli faisait preuve d'une certaine maladresse dans son administration, peu diplomate également, ce qui compliquait passablement ses rapports avec les Sept Dizains. | |
| 16. N. En plus des Sept Dizains, il y avait encore Pierre de La Tour. Qui était cet homme ? | |
| 17. H Pierre V de La Tour fait partie d'une puissante famille qui possédait de nombreux domaines en Valais dont la Tour de la Majorie à Sion avec d'autres fiefs répartis entre le Dauphiné et l'Oberland bernois, dans le territoire de Fribourg. Il vendit à Berne la seigneurie de Laupen en 1324, 15 ans avant la bataille de Laupen laquelle il participa. | Pierre de La Tour |
| Il s'oppose à Guichard Tavelli, se lie avec les barons de l'Oberland bernois pour s'emparer de Sion en 1352. | |
| Son fils Antoine poursuivra la lutte et fera supprimer l'évêque en le précipitant d'une fenêtre du Château de la Soie, le 8 août 1375. | |
| Mais à côté de cet épisode guerrier, il y a, à la même époque, une jolie petite histoire qui se déroule au Château d'Arbignon. | |
| 18. N Au Château d'Arbignon ? C'était une famille de Collombey ? | 8 Ecu d'Arbignon |
| 19. H Une très grande et riche famille originaire de hameau d'Arbignon près de Colonges. Elle bâtit d'abord le tour puis le château dominant le village de Collombey-le-Petit qui se blottissait tout contre lui tandis que Collombey-le-Grand s'appliquait aux travaux des champs disséminés dans les nombreuses îles sablonneuses que les caprices de Rhône découpaient à chaque crue. | |
| 20. N Et Perronet d'Arbignon ? | |
| 21. H Perronet d'Arbignon, remercions-le tout d'abord de bien vouloir tenir la vedette pour le 10ème anniversaire de l'Association du Vieux Collombey-Muraz ! | Perronet d'Arbignon |
| C'est évidemment un homme de bon goût puisqu'il a choisi de vivre | |

à Collombey... et de voir les choses de haut, du haut de son château,

Il est une personne de grand cœur et d'une belle âme puis qu'il obtient de l'évêque Guichard Tavelli précisément l'autorisation de fonder une chapelle en son château.

On le voit souvent parcourir les méandres du Rhône, caracolant sur son fringant destrier et prendre plaisir à s'entraîner à de longues chevauchées.

Un jour, de retour au château, il aperçut la belle Marguerite de Lornay dont le père seigneur de Lornay est vidome pour la Châtellenie de Monthey. Sa charge est importante puisqu'il représente le Comte au nom duquel il exerce la justice et préside les assemblées des hommes de la communauté.

Marguerite était là, assise près du puits...

Mais laissons-les vous le rappeler cette mémorable rencontre...

22. Sonnerie de trompettes

23. Perronet : Oyez braves gens de Collombey et Amis du Village, vous voilà réunis pour entre festoyer aujourd'hui, tout comme nous entre festoyions nous-mêmes jadis, au château d'Arbignon, voici déjà plus de 650 ans !

Nous vous remercions de nous rappeler à votre bon souvenir par de-là les siècles qui ont vu avec joie bâtir la grande tour carrée puis tout le château dominant fièrement le village durant une multitude d'années. Mais hélas avec tristesse, des siècles l'ont aussi vu tomber en ruines.

Cependant, Marguerite de Lornay avait tant prié dans son couvent de Savoie pour que le château se relève un jour de ses ruines, que nous sommes très reconnaissants aux Bernardines d'avoir inconsciemment contribué à exercer ses prières.

Maintenant, j'aimerais brièvement évoquer deux grands moments inoubliables que pour vous je vais revivre avec toute l'émotion d'alors.

Merci de nous prêter attention.

24. NARRATEUR : C'était au printemps 1351... Le grand verger au pied du château s'émaillait de mille fleurs. Marguerite de Lornay, très belle jeune fille que Perronet admirait en secret... venait de plus en plus fréquemment y cueillir primevères, anémones ou pervenches.

25. Perronet : Aujourd'hui elle est là, assise sur le bord du puits. Elle arrange patiemment son bouquet tout en regardant de temps en temps du côté de la tour carrée.

25a. Marguerite : Ah mes petites fleurs... Quand je suis ici, je m'épanouis avec vous !

Vous avez la chance de fleurir au pied du château du beau Perronet...

Combien je serais ravie si seulement déjà je pouvais l'apercevoir, peut-être même le rencontrer... mieux encore le saluer...

Ah s'il savait que j'aimerais pouvoir le regarder comme Mon Prince Charmant !

Au lieu de repartir avec mon bouquet... quel immense bonheur si je pouvais lui l'offrir...

26. Perronet : Comme elle est mignonne...

Marguerite de Lornay
Ecu de Lornay
Seigneur de Lornay

Sonnerie / trompettes
S'adresse au public

soliloquant

Soliloquant de même

Une fleur parmi les fleurs...

Ah... fasse le ciel qu'un jour je puisse lui parler. Lui faire savoir
comme je la trouve charmante, comme j'aimerais la garder toujours
près de moi...

Je vous envoie un bouquet...

Je vous envoie un bouquet que ma main
Vient de trier de ces fleurs épanouies ;
Qui ne les eût à ce vèpres cueillies,
Chutes à terre elles fussent demain.

Cela vous soit un exemple certain
Que vos beautés, bien qu'elles soient fleuries,
En peu de temps cherront toutes flétries,
Et, comme fleurs, périront tout soudain.

Le temps s'en va, le temps s'en va, ma dame ;
Las ! le temps, non, mais nous nous en allons,
Et tôt serons étendus sous la lame ;

Et des amours desquelles nous parlons,
Quand serons morts, n'en sera plus nouvelle.
Pour c'aimez-moi cependant qu'êtes belle.

27. NARRATEUR : Il semblerait qu'en ces lieux les prières soient plus vite exaucées qu'ailleurs...

En effet, le ciel invoqué ne peut rester insensible aux mêmes aspirations si vivement ressenties...

Le temps à l'orage renforce le « coup d'foudre » et il se met à pleuvoir de grosses gouttes qui tombent lentement d'abord puis s'abattent maintenant en grande précipitation, obligeant Marguerite à se mettre prestement à l'abri sous le porche.

C'est le moment providentiel !

Perronet saisi l'occasion inespérée de venir lui proposer un meilleur abri au château.

Aussitôt on s'affaire autour d'elle pour que cette première visite lui laisse le meilleur souvenir.

Comme on voit sur la branche

Comme on voit sur la branche, au mois de mai, la rose
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,
Quand l'aube, de ses pleurs, au point du jour l'arrose ;

La Grâce dans sa feuille, et l'Amour se repose,
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur ;
Mais, battue ou de pluie ou d'excessive ardeur,
Languissante, elle meurt, feuille à feuille décroît ;

Ainsi, en ta première et jeune nouveauté,
Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté,
La Parque t'a tuée, et cendre tu reposes.

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,
Afin que, vif et mort, ton corps ne soit que roses.

Tout éblouie par tant d'attention, Marguerite atteint le septième ciel tandis que Perronet s'approche prudemment pour enfin oser la

serrer dans ses bras et ainsi lui déclarer sa flamme.

C'est à ce moment-là que le seigneur de Lornay, inquiet, parti à la recherche de sa fille, fait son entrée et surprend les deux amoureux enlacés...

28. Le seigneur de Lornay : Ma fille ! Nom d'un tonnerre ! Perronet... mais comment osez-vous cela ?
L'honneur de ma fille! Aucune retenue, et les convenances ? et votre rang ?

29. Perronet : Seigneur de Lornay... Pardonnez-moi mon empressement...je vous en prie... cessez votre colère...
L'orage s'est subitement déclaré, j'ai simplement offert l'abri à votre fille et... je viens de lui faire savoir comme je l'admire et combien je l'aime déjà...

30. Marguerite : Mon Père... c'est vrai... moi aussi...

31. Seigneur de Lornay : Mais il y a des manières à respecter...

32. Perronet : Seigneur de Lornay, pardonnez mon empressement, je vous en prie, j'aime vraiment votre fille...

33. Seigneur de Lornay : Mais... Perronet...Marguerite... on s'en va maintenant

34. (sans paroles / Fond musical approprié)

Marguerite fait quelques pas et se retourne pour envoyer un baiser à Perronet qui lui répond de même.

Perronet constate alors que Marguerite a laissé son bouquet sur la table.

Il le saisit et s'empresse de lui rapporter.

Un peu troublé mais « compréhensif »... le sieur de Lornay laisse sa fille tendre sa main à Perronet qui met genou à terre pour y déposer un baiser de circonstance.

Constat de réconciliation... accord réciproque permettant tous les espoirs...

35. NARRATEUR : Et oui... « NOBLESSE OBLIGE » ! L'amour naissant connaît des moments délicats, difficiles, parfois même orageux... Mais tel que l'indique la devise des Comtes de Savoie : « FERT », l'amour PORTE le chevalier à se surpasser.

C'est pour plaire à sa dame qu'il cherche la perfection, en lui, la vaillance et l'hardiesse s'allient à l'élégance de l'homme de cour.

Mais attention aux excès : que cette devise ne se traduise pas en initiales de malheur « FERT » - Femina Erit Ruina Tua- La Femme sera ta ruine... !

Mais aujourd'hui partageons avec Perronet l'exaltation de ce jour de mai comme l'a si bien chanté Guillaume de Lorris dans son Roman de la Rose :

Guillaume de Lorris

LE PRINTEMPS

Au mois de mai, par un beau jour,
Au temps plein de joie et d'amour,
Au temps où toute chose est gaie,
Car on ne voit buisson ni haie
Qui, en mai se parer ne veuille
Et couvrir de nouvelle feuille.
Les bois recouvrent leur verdure,
Qui sont secs tant que l'hiver dure,

Surprise !
Colère extrême...
Ecartant sa fille et repoussant Pierre

Retrouvant son calme

Scène mimée

Fond musical romantique

La terre même se délecte
 De la rosée qui l'humecte
 Et oublie la pauvreté
 Où elle tout l'hiver été.
 La terre alors devient si fière
 Qu'elle change sa robe entière ;
 Et sait si joliment la faire
 Que de couleurs elle a cent paires
 D'herbes, de fleurs indes et perses,
 Et de maintes couleurs diverses.
 La robe qu'ainsi je décris
 Donne à la terre tout son prix.
 Les oiseaux, demeurés muets
 Cependant que le froid régnait,
 Et le temps mauvais et chagrin,
 Sont, en mai, grâce au temps serein,
 Si gais qu'ils montrent en chantant
 Qu'en leur cœur a de joie tant
 Qu'il leur faut bien chanter par force
 Le rossignol alors s'efforce
 De chanter et mener grand bruit.
 Lors s'en doute à cœur joie aussi
 Le perroquet et l'alouette.
 Il faut que jeunesse se mette
 A être gaie et amoureuse :
 C'est la saison belle et heureuse.
 Qui n'aime en mai a l'âme dure,
 Quand il entend, sous la ramure,
 Des oiseaux les doux chants piteux

36. NARRATEUR: On vient de constater que parfois les orages ont d'imprévisibles conséquences...
 1352 : l'année des orages... orages politiques cette fois-ci.

Comme vous le savez maintenant, l'évêque Guichard Tavelli doit lutter à la fois contre les Sept Dizains et le seigneur Pierre V de La Tour. Il appelle à son secours son allié le Comte de Savoie.

Amédée VI en occupant facilement Sion, a rapidement rétabli la situation en faveur de l'évêque mais ce n'était qu'une accalmie provisoire.

Nouvelle explosion, nouvel appel de l'évêque et nouvelle chevauchée du Comte de Savoie qui regroupe son armée près de Saint-Maurice et passe ses troupes en revue

37. Amédée VI : Seigneur de La Baume, toutes les troupes ont-elles atteint leurs lieux de rassemblement ?
 38. G. de La Baume : Les dernières viennent d'arriver.
 39. Amédée VI : C'est bien. Rassemblez les Chefs pour organiser la chevauchée jusqu'à Sion.
 40. G. de La Baume : Je les ai déjà réunis dans la clairière pour attendre vos ordres.
 41. Amédée VI : C'est bon allons-y.
 42. NARRATEUR: En effet, tous se sont retrouvés ce matin avec leurs divers contingents.

Il y a là :
 Les Comtes de Genève et de Gruyère,
 Le Marquis de Montferrat,
 François de la Sarraz,
 Aimon de Pontverre,
 Aimon de Challant,
 Antelme des Urtières,

Humbert de Corgeron,
Antoine, Sire de Chandieu,
Amédée de Beauvoir,
Philippe de Bussy,
Perronet d'Arbignon,
Hugue de La Fléchère,
Othon d'Everdes,
Barthélémy Tavel

Le Comte Vert va haranguer ses troupes.

43. Amédée VI :

Seigneurs, Nobles et chevaliers de Savoie, Vassaux et Clients des Baillages en deça et au-delà des Alpes, Chevaliers de berne et Fribourg accourus en renfort selon notre traité d'alliance de 1350 :

Pour la 2^{ème} fois cette années, l'évêque de Sion fait appel à notre armée pour obliger les Sept Dizains du Haut-Valais à respecter ses directives administratives et Pierre de La Tour à s'acquitter de ses redevances féodales.

Voilà ceux contre lesquels nous sommes appelés à lutter.

Je sais pouvoir compter sur votre fidélité aussi je fais appel à votre courage et à votre vaillance guerrière afin que la Savoie remporte une nouvelle victoire lorsque nous attaquerons les remparts de la Ville.

Selon le plan fixé, mon Conseiller Guillaume de La Baume vous indiquera votre emplacement pour l'assaut afin de coordonner nos stratégies face à l'ennemi.

Tout à l'heure, dès que vous entendrez la sonnerie des trompettes, ce sera l'ordre de monter en selle pour chevaucher dans le même collonnement que dans vos positions actuelles.

Bonne chevauchée jusqu'à Sion ! C'est tout.

44. Sonnerie de trompettes

45. NARRATEUR : Ainsi se déroule cette 2^{ème} chevauchée.

Arrivée devant Sion, les différentes troupes prennent position aux emplacements fixés afin de se tenir prêtes pour attaquer de trois côtés à la fois.

Amédée VI voulant prendre part personnellement à l'assaut, il appartenait à Messire Guillaume de La Baume d'avoir l'honneur de procéder à l'adoubement du Comte Vert.

46. Guillaume de La Baume :

Monseigneur, il s'agit cette fois-ci d'un vrai combat et non point d'un simple tournoi.

Permettez à votre humble Conseiller d'avoir l'honneur d'agir selon la tradition chevaleresque pour que vous receviez présentement « L'Ordre de Chevalerie », comme il se doit par la cérémonie de l'adoubement, avant que vous donniez à vos Troupes l'ordre pour l'assaut.

47. NARRATEUR : Amédée VI comprend la gravité du moment, se recueille un instant et se place en face de Guillaume de La Baume.

48. G. de La Baume : Monseigneur, daignez mettre genou à terre comme le veut la solennité de l'adoubement.

49. NARRATEUR : Amédée VI s'exécute gravement, Guillaume de La Baume tire son épée et l'applique sur l'épaule du Comte, lui donne la « collée » en disant à son Maître :

50. G. de La Baume : « Chevalier de par Saint Georges » !

51. NARRATEUR : En se relevant, Amédée VI voit Perronet d'Arbignon venir devant lui, le regarder dans les yeux et mettre à son tour « genou à terre ». Spontanément Amédée VI récite à haute voix la prière pour la circonstance :
52. Amédée VI: « Reçois le glaive... il t'est accordé de cette Eglise universelle, pour le châtement des méchants, l'honneur des bons... pour qu'avec son aide tu exerces la force de l'équité ; tu défendes et protèges la Sainte Eglise de Dieu et ses fidèles ; que tu maudisses et disperses non moins les faux fidèles que les ennemis du non chrétien ; que suivant ta promesse, tu aides et défendes avec clémence les veuves, pupilles et orphelins... que tu venges la justice ; que tu affermisses l'ordre. Par cette conduite le triomphe des vertus t'apportera la gloire. » AMEN
« Chevalier de par Saint Georges ! »
53. Très forte sonnerie de trompettes + clairons, fracas des armes...
54. NARRATEUR : Les trompettes, clairons, cornes et buynes sonnèrent tellement que l'air et la terre en retentirent longtemps !

La ville de Sion fut prise après une résistance acharnée et livrée au pillage et à l'incendie. Il y eut de nombreux morts de part et d'autre.

Hélas, ce fut avec une extrême douleur que l'on retrouva le corps de Perronet d'Arbignon qui ce jour-là perdit la vie en contribuant à la victoire de son seigneur.

Au retour de l'armée savoyarde, Marguerite de Lornay dut apprendre la terrible nouvelle et c'est après un immense chagrin qu'elle décida d'entrer au couvent.

Pour quelques temps... les valaisans s'engageaient une nouvelle fois à rester fidèles au Comte de Savoie que l'évêque venait de nommer Bailli du Valais.

55. Sonnerie grave des trompettes
56. Présentation des Acteurs et remerciements de circonstance.